

et lui, comment pourrait-il garder le souvenir d'une jeune étourdie à peine entrevue ?

Pendant ce temps-là, me dis-tu, que devenait Jules ? Hélas ! ma chère, son étoile pâlisait visiblement. Après tout, quels liens nous rattachaient l'un à l'autre ; il avait dû m'oublier ; les études, les voyages avaient dû le vieillir avant le temps ; et dans ce grand tumulte des impressions sérieuses et grandissantes, mon souvenir, datant de si loin, avait dû sombrer.

—Mademoiselle, le train fait ici un arrêt d'une demi-heure ; Madame R. ne se soucie guère de descendre sur le quai pour prendre l'air ; que dites-vous d'une courte promenade sur le quai ?

J'acceptai sur un regard de Madame R. ; mes pensées avaient pris un tel cours que cette distraction devait m'apporter un soulagement. J'étais mécontente de moi, de mes doutes, des sentiments nouveaux qui m'assaillaient, de la perte de mon argent, de mon aventure ridicule ; malgré mes efforts pour dissimuler, j'ai dû lui paraître maussade. Nous nous sommes proménés longtemps ; le train ne partait pas avant une heure. Il m'a entretenue beaucoup de sa mère qu'il adorait et qui était morte peu de mois avant son retour, de sa carrière qu'il aime en enthousiaste, de son retour au Canada qu'il met au premier rang des civilisations qu'il a étudiées. Certes, à une conversation aussi sérieuse, nul moyen de trouver à redire ; j'étais dispensée de parler. J'écoutais, et lui savais gré de ne pas m'accabler des fadeurs qu'un autre que lui n'eût pas manqué de me débiter en pareille occurrence. D'ailleurs, tu me connais assez pour savoir que je ne l'eusse pas permis. Il causait avec moi comme avec une personne grave, mûre ; sa voix se faisait tantôt caressante, tantôt persuasive, suivant le sujet, et je ne m'aperçus que j'avais les pieds fatigués qu'après notre départ de la station.

Enfin, nous arrivâmes à Ottawa. Je te fais grâce des mille détails de cette partie de mon voyage. Je trouvai à l'hôtel Russell un télégramme de mon père qui, d'abord très inquiet de mon aventure, s'était rassuré, ajoutait-il mystérieusement, en me sachant tombée entre si bonnes mains. Je montrai la dépêche à Mme R. ainsi qu'à notre compagnon, en même temps que je leur renouvelai mes remerciements. Comme le train de Montréal ne partait qu'assez tard dans la soirée, nous dinâmes à l'hôtel, et après le dîner nous allâmes faire un tour sur l'esplanade du Parlement. Quel splendide panorama ! Ottawa avec sa société d'hommes lettrés, avec sa bibliothèque, avec ses belles promenades, avec sa ceinture de rivières, Ottawa telle que nous la décrivait notre compagnon de voyage, doit être, n'est-ce pas, une ville charmante à habiter.

Enfin, à dix heures, mes compagnons de voyage me mettaient dans le train de Montréal ; j'embrassais Mme R. et je serrais la main au Monsieur obligeant. Un long coup de sifflet ; le train s'ébranle lentement ; un dernier signe d'adieu, et en route !